

Pâques 1915

De ces temples sacrés de France et de Belgique
Que les obus prussiens n'ont point démantelés,
Un soleil printanier adorne les portiques,
Embrase les vitraux, les dômes dentelés.

C'est bien le renouveau, l'éveil de la nature,
Le Christ est triomphant près du cercueil ouvert !
Pour recevoir les nids en vénérable allure
L'arbre académicien revet son habit vert !

J'entends le chant de gloire et l'hymne d'allégresse
Dans le caprice bleu des volutes d'encens !
C'est bien l'Avril fleuri d'amour et de tendresse
Qui parfume l'autel de ses lilas naissants.

Tout cela c'est le rêve, et la guerre qui sème
Les douleurs et la mort, c'est la réalité !
L'Eglise a ses espoirs et doit chanter quand même
La Puissance de Dieu par Clovis invoqué !

Cloches du Canada, superbes d'espérance,
Acclamez le Très-Haut et que vos carillons,
De nos soldats, là-bas, combattant pour la France
Proclament la valeur, au refrain des bourdons.